

ment déçus et nous voudrions alors signaler que le ministre et son ministère ne se sont pas acquittés des obligations que leur crée la loi.

Je crois que ce sont d'excellents pouvoirs de surveillance. Ils seront évidemment transmis d'un gouvernement à l'autre. Je répète que je trouve l'initiative du député de Prince George-Bulkley Valley excellente.

Madame la Présidente, je voudrais attirer de nouveau votre attention sur les travaux récents du groupe d'étude du Nouveau Parti démocratique fédéral concernant le fleuve Fraser. Nous le considérons comme un joyau de la Colombie-Britannique. C'est un excellent fleuve pour toutes sortes de raisons, dont la moindre n'est pas la pêche, sportive et commerciale, qui s'y pratique, mais c'est évidemment le principe d'unité écologique qui fait vivre une grande partie de la province de la Colombie-Britannique, car il draine à peu près le tiers du territoire de cette province.

Sous la direction du député d'Okanagan—Shuswap, un certain nombre de collègues néo-démocrates se sont penchés sur tout le bassin hydrographique du Fraser. Cela n'avait vraiment jamais été fait et ces députés très dévoués ont accompli de l'excellent travail en tenant des audiences dans toute la région et cela, de façon continue. Ils vont poursuivre ce travail afin d'arriver à bien comprendre tous les problèmes et défis associés à ce bassin hydrographique.

Les représentants de la région du Pacifique du ministère des Pêches et des Océans ont présenté un excellent exposé à ces audiences. Ils ont présenté un mémoire intitulé: «Le Fraser: Un fleuve plein de promesses», dans lequel il signale de graves problèmes qui surgissent tout le long de ce fleuve. Je tiens à en parler brièvement ici, si j'en ai le temps.

En ce qui concerne le bassin hydrographique Thompson-Nicola, qui se spécialise évidemment dans la production de saumon chinook, coho et rose, les hauts fonctionnaires signalent qu'il est victime:

De graves conflits au niveau de l'utilisation des eaux, conflits qui nuisent considérablement à cette production par la destruction des habitats, soit par détournement du cours de ces rivières, la construction de canaux, etc., qui contribuent à ralentir le débit des eaux et partant à en élever la température.

Ils ajoutent que:

La législation en matière de gestion des eaux ne reconnaît pas le poisson comme utilisateur légitime des eaux. Les polluants qui sont déversés à Kamloops, c'est-à-dire les eaux usées et les déchets rejetés par l'usine des pâtes et papiers, font que cette région est l'une des plus polluées de tout le système hydrographique du Fraser, avec celles de

Initiatives ministérielles

Prince George-Quesnel et du district régional du Grand Vancouver. Des efforts coopératifs ont été récemment déployés sur les rivières Bonaparte, Nicola et Deadman afin de rétablir ou de développer la production grâce à une amélioration des habitats et à une meilleure gestion des eaux. L'incidence de la route nationale Coquihalla n'a pas été considérée comme très importante.

Je tiens à signaler ici le magnifique travail qu'a accompli le conseil tribal des bandes indiennes du centre de la Colombie-Britannique en prenant l'initiative d'améliorer l'habitat du poisson au point de créer leurs propres bassins d'élevage. Les autochtones de la région méritent des félicitations pour avoir su développer les différents stocks de poisson de la région.

Dans leur rapport, ils déclarent ensuite que:

Des conflits plus importants sur l'utilisation de l'eau se produiront justement à cet endroit. Il faut combler les lacunes des lois sur l'utilisation de l'eau. L'empiètement des installations linéaires, c'est-à-dire des autoroutes, des pipelines et des voies ferrées qui traversent l'habitat et les eaux de migration du saumon, est une préoccupation et doit être surveillé étroitement.

La peur s'installe. Le rapport continue:

Un escarpement rocheux, gros et instable, provoquera un jour un éboulement à Black Canyon, sur la rivière Thompson. On s'en inquiète particulièrement parce que cet éboulement inévitable risque de bloquer la rivière.

Cette révélation est étonnante. Nous devons nous en occuper très sérieusement.

Vous vous rappellerez sûrement, madame la Présidente, vous qui avez étudié la géologie, qu'à une certaine époque, cette partie de la rivière était barrée par suite d'un déplacement important de moraine dans la vallée, de telle sorte que le système s'est inversé et que l'eau se déversait dans la vallée de l'Okanagan. Avec le temps, l'érosion s'est produite et la rivière Thompson se jette maintenant dans le fleuve Fraser et forme une partie de ce grand bassin de drainage.

En passant, je devrais aussi mentionner que dans le nord du système Thompson-Shuswap, pour ce qui est de la production de saumon sockeye, chinook, coho et rose, les auteurs du rapport déclarent:

L'habitat dans cette région subit de lourdes pressions à cause des activités d'exploitation forestière, de traitement du bois, d'urbanisation, de loisirs, d'agriculture, de détournement de cours d'eau et de prévention des inondations. Les légers débits, les températures élevées et la qualité de l'eau limitent constamment la production du poisson dans bien des cours d'eau. Le lac Shuswap compte parmi les plus importants de la Colombie-Britannique pour la production du saumon sockeye. Pourtant, de tous les lacs à sockeye de la Colombie-Britannique, il est celui qui subit le plus de contrecoups du progrès. L'invasion du réseau hydrographique par le myriophylle verticillée, cette herbe aquatique nuisible originaire d'Eurasie, constitue également une menace pour l'habitat du saumon.